

# BTP : quel visage pour 2035 ?

La FFB Occitanie organisait le 30 mars dernier l'événement «Occitanie, Terre de bâtisseurs» avec l'ambition de rassembler entrepreneurs, experts et politiques autour d'un exercice de prospective à horizon 2035. A travers les différentes thématiques clés des métiers du BTP, comment va évoluer la filière ? Tour d'horizon des scénarios possibles, tel que les imagine la FFB.



## Bâtiment vert Ne pas dissocier enjeux climatiques et crise du logement

En 2035, pour la FFB, cela fera deux ans que la «COP 36» aura reconnu l'échec de l'Accord de Paris signé en 2015. Un monde où l'objectif principal (réduire d'au moins 40 % les émissions de gaz à effet de serre dans l'UE avant 2030) n'a pas été atteint. Un scénario alarmant qui oblige les pouvoirs politiques à sévir face aux comportements des acteurs économiques: les énergies fossiles sont massivement taxées. Le bâtiment n'échappe pas à cette politique et des rénovations énergétiques globales sont imposées aux propriétaires et aux entreprises du BTP. Mais leur financement est impossible en raison de l'augmentation des taux d'intérêt, tandis que la suppression des dispositifs de soutien et surtout l'arrêt de la construction neuve à un niveau historiquement bas. Dans ce contexte futuriste, les

grandes entreprises du secteur visent l'international et les PME et artisans ont du mal à survivre. Seuls ceux qui ont parié sur le réemploi, la mixité des matériaux et la décarbonation survivent. Mais, selon la FFB, ils n'encaisseront pas la grave crise du neuf qui frappe le secteur et qui remet en cause toute son organisation.

### Quelles sont les actions à mettre en place ?

«Nous n'avons pas de chance : la première partie du rapport du GIEC est sortie quand Messi a signé au PSG, et lors de la deuxième une guerre a été déclarée à notre porte» s'amuse très ironiquement Xavier Levy, président de la FFB de l'Aude. Le manque de médiation et surtout d'importance donnée à la crise climatique est une grave erreur pour celui qui veut renaturer les 10



Frédéric Carré et Olivier Salleron.

hectares des rives du Lez à Montpellier (34). La présidente de la Région Occitanie, Carole Delga, est elle revenue sur la mise en place du «revenu écologique jeune» et de ses 1 000€ accordés aux jeunes orientant leurs projets professionnels autour de l'écologie, et dont le BTP fait partie des bénéficiaires : «il faut que les entreprises se saisissent de ce levier car les compétences pour ces projets-là arrivent».



La conférence «regards croisés»

d'innovation d'ici peu, comme l'affirme Xavier Levy, secondera-t-il dans les tâches pénibles ou supprimera-t-il la profession ? Ce qui est sûr, pour le sociologue et chercheur Yann Ferguson, c'est que l'enjeu se situera dans la personnalisation et l'individualisation des solutions, à une époque où «Amazon permet de tout avoir en un clic très rapidement», et cela passera par une optimisation de la supply chain poussée à son maximum.



## Numérique BIM, IA et IoT pour optimiser les process

En 2035, selon la FFB, la France est connectée et tous les secteurs de l'économie ont été transformés, y compris le bâtiment. L'IA et les systèmes de gestion des données sont utilisés pour la construction et la conception, mais aussi pour l'usage des logements et des bureaux : le confort des habitants et la performance énergétique sont poussés au maximum. En faisant de la filière une priorité stratégique, les pouvoirs publics ont rendu la «construction tech» capable de rivaliser avec les géants du numérique américains et chinois. La valeur dans la construction s'est déplacée vers la conception, l'exploitation et la maintenance (qui est devenue prédictive). Les bâtisseurs de l'hexagone doivent poursuivre leur intégration de ces technologies, y compris les PME qui profitent de la sous-traitance des industriels. Toute la valeur créée a également été captée par de nouveaux acteurs.

### Est-ce réaliste ?

Si les enjeux du numérique ne sont plus à prouver, Emmanuel Mouton, président de Synox, est lui confiant face aux avancées technologiques : «l'iPhone n'existe que depuis 2007, et nous nous réfléchissons à 2035 ! Nous n'imaginons pas les avancées qui auront été faites d'ici là !». Une vision optimiste que partage Mathieu Roudié, président assesseur de la FBTP Haute-Garonne face aux questions de suppression d'emplois liées aux changements de compétences : «la question récurrente, à l'heure où nous traversons la quatrième période de révolution industrielle, c'est «quand allons-nous remplacer l'humain ?». Mais comme à chaque fois, nous allons créer plus d'emplois que nous en supprimerons ! Quand la lumière est arrivée, on s'est demandé ce qu'allaient devenir les bougies...». Alors, le «robot-carreleur» qui sortira des clusters



## Construction neuve Secteur à la peine avec des PME oubliées

Dans ce scénario, et après avoir subi plusieurs années de construction neuve en berne, la France traverse une grave crise du logement. La chute du nombre de permis de construire délivrés (par exemple, en 2021, 34 % de logements ont été autorisés en moins sur la Haute-Garonne comparé à 2017, et 35 % sur l'aire urbaine de Toulouse) fait que l'Etat a décrété le logement comme grande cause nationale. Ainsi, 500 000 logements sont construits chaque année grâce aux dispositifs d'aide à l'investissement locatif et à l'accession à la propriété qui sont simplifiés et amplifiés. Résultat : le marché de la construction redémarre, mais ce choc d'offre crée des tensions fortes, notamment sur les appareils de production. Les salaires progressent également de manière significative, mettant en difficulté les PME. La politique volontariste a favorisé les majors et ETI qui privilégient le modulaire, la fabrication hors-site et l'industrialisation pour construire vite et moins cher. De nouveaux intervenants sont apparus pour capter une partie de la valeur.



Frédéric Carré, Carole Delga et Olivier Salleron.



«Nous sommes partout. Même quand il n'y a pas de boulangerie, il y a une entreprise du bâtiment, qui n'est pas délocalisable».

Frédéric Carré, Président du Groupe Carré (220 salariés, 28 M€ de CA), et président d'Action Logement Immobilier et de la FFB Occitanie.



## Territoire Les collectivités ont un rôle à jouer

Pour que les TPE et PME continuent à prospérer, «l'aménagement des territoires doit être, et est une des priorités de la Région» selon Jaill Benabdillah, vice-président en charge de l'économie, de l'emploi, de l'innovation et de la réindustrialisation : «nous avons dix territoires d'industries dans lesquels plus de 100 M€ ont été investis, dont plus de la moitié de la part de la Région». Même son de cloche pour la présidente Carole Delga, qui a martelé la nécessité de «relancer la politique des grands travaux» afin de redynamiser la filière. Un avis partagé par Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole : «nous sommes au four et au moulin pour avancer et nous avons la deuxième métropole avec le plus de projets derrière Paris». Koumaran Pajaniradja, directeur général d'Action Logement Immobilier, annonce investir plus de 420 M€ en Occitanie pour faciliter le logement et favoriser l'emploi.

### Industrie 4.0 : pourquoi ce nom ?

- 1<sup>re</sup> révolution industrielle : mécanisation, machine à vapeur.
- 2<sup>e</sup> révolution industrielle : industrialisation, travail à la chaîne.
- 3<sup>e</sup> révolution industrielle : automatisation et robotisation.
- 4<sup>e</sup> révolution industrielle : intelligence artificielle, maintenance prédictive et hybridation entre espaces réels et virtuels.